

## 23 *Les Zouaves pontificaux, une épopée de légende...*

En 1860, le pape Pie IX est menacé par les troupes de Garibaldi ainsi que par le Royaume de Piémont-Sardaigne qui vise à unifier la péninsule italienne sous la couronne de Victor-Emmanuel II. La France du Second Empire s'est engagée à assurer la protection du pape. Pie IX disposait alors d'une petite armée composée de onze bataillons de 600 hommes, peu et mal entraînés. Xavier de Mérode, camérier secret du pape, fait appel au général de Lamoricière, pour organiser et commander une armée solide dédiée à la défense du pape. Lamoricière arrive à Rome le 2 avril 1860 ; il a cinquante-quatre ans et derrière lui, une solide expérience de victoires coloniales. Son premier objectif est de grossir l'effectif de l'armée pontificale en faisant appel à des volontaires. L'Italie ne pouvant fournir qu'un faible contingent, il s'adresse aux autres États catholiques. Vingt-cinq nationalités sont représentées dont un bataillon franco-belge de tirailleurs placés sous les ordres du vicomte Louis de Becdelièvre. Parmi les Français, beaucoup sont originaires de Bretagne, des Pays de Loire et du centre de la France, issus généralement de familles nobles. Ils sont souvent très jeunes et peu expérimentés. Leur uniforme est inspiré de celui des zouaves de l'armée coloniale. Ils sont appelés *Zouaves pontificaux* avant même la création officielle de leur Corps en janvier 1861.

En six mois, Lamoricière parvient à rassembler une armée de près de 10.000 hommes. Le 18 septembre 1860, c'est à Castelfidardo, petite ville de la région des Marches, qu'ils affrontent une armée piémontaise bien équipée et forte de près de 40.000 hommes. C'est un désastre militaire. Lamoricière demande au pape d'être relevé de ses fonctions, il quitte Rome et rejoint la France. Après la défaite de Castelfidardo, la souveraineté du pape est réduite au seul Latium, c'est-à-dire Rome et sa campagne.

Ceci provoque un sursaut dans tout le monde catholique : se produit alors un nouvel afflux de volontaires qui rejoignent Rome pour prêter main forte à l'armée pontificale. Cette force prend officiellement le nom de *Zouaves pontificaux* le 1<sup>er</sup> janvier 1861.

Voici le texte du serment qu'ils prononcent : « *Je jure à Dieu Tout-Puissant d'être obéissant et fidèle à mon souverain, le Pontife Romain, Notre Très Saint Père le Pape Pie IX, et à ses légitimes successeurs. Je jure de le servir avec honneur et fidélité et de sacrifier ma vie même pour la défense de sa personnalité auguste et sacrée, pour le maintien de sa souveraineté et pour le maintien de ses droits.* »

Dans les diocèses, on se mobilise pour financer un contingent de soldats. Ainsi, une lettre de M<sup>gr</sup> Bravard nous apprend que son diocèse de Coutances et d'Avranches entretient une vingtaine de zouaves.

De 1861 à 1867, les combats sont rares et souvent limités à des escarmouches. Le pape confie aux Zouaves pontificaux la mission de lutter contre le brigandage et les crimes qui sévissent dans la ville et son pourtour. Ils vont également se porter au secours de la population d'Albano lorsque celle-ci est frappée par une terrible épidémie de choléra au cours de l'été 1867 tandis que les troupes de Garibaldi campent toujours aux portes de la ville. Elles sont retranchées à Mentana, à une vingtaine de kilomètres au nord de Rome.

Le 3 novembre 1867, l'assaut est lancé par les Piémontais, les Zouaves pontificaux sont soutenus par les volontaires de la *Légion d'Antibes* du colonel d'Argy et une brigade de l'armée française commandée par le général Polhès. Les troupes françaises sont armées d'un tout nouveau fusil, le chassepot modèle 1866. Au soir du 3 novembre, la bataille est gagnée par les troupes pontificales.

Cette victoire de Mentana va assurer, au pape, trois années de répit. Mais en 1870, la guerre franco-prussienne provoque le retrait des troupes françaises.

La France, vaincue, capitule à Sedan le 1<sup>er</sup> septembre, l'armée italienne de 70.000 hommes se prépare à l'assaut de Rome. Le pape se rend le 20 septembre 1870. Le 21, le régiment des Zouaves pontificaux est dissous. Le Latium est annexé au royaume d'Italie, après un plébiscite et Rome devient la nouvelle capitale de l'Italie unifiée.

## 24

*La légende et les chiffres...  
On avait inventé les "brigades internationales"...*

Entre 1861 et 1870, on compte près de 10.000 engagés appartenant à vingt-cinq nationalités différentes. Les plus nombreux sont les Hollandais, ensuite les Français et les Belges mais on trouve aussi des Suisses, des Allemands, des Italiens, des Canadiens et même des Américains. Sur 170 officiers, 111 sont Français, 25 sont Belges.

Le 20 septembre 1870, tout est fini... Pie IX capitule.

Voici ce qui restait des troupes pontificales qui s'étaient rassemblées sur la place Saint-Pierre pour saluer le pape une dernière fois... Les Zouaves pontificaux comptaient 1 172 Néerlandais (dont 7 officiers), 760 Français (dont 78 officiers), 563 Belges (dont 21 officiers), 297 Canadiens, Britanniques et Irlandais (dont 4 officiers), 242 Italiens (dont 9 officiers), 86 Prussiens (dont 2 officiers), 37 Espagnols (dont 1 officier), 19 Suisses (dont 5 officiers), 15 Autrichiens (tous hommes de troupe), 13 Bavaois (dont 1 officier), 7 Russes et Polonais (dont 1 officier), 5 Badois, 5 ressortissants des États-Unis d'Amérique, 4 Portugais, 3 Hessois, 3 Saxons, 3 Wurtembergeois, 2 Brésiliens, 2 Équatoriens, 1 Péruvien (officier), 1 Grec, 1 Monégasque, 1 Chilien, 1 Ottoman, et 1 Chinois.

*Plus de 500 Zouaves pontificaux ont payé, de leur vie, cette épopée historique*

Grâce à un article de J GUENEL<sup>1</sup>, nous disposons d'informations précises sur les causes de décès des Zouaves pontificaux et il est étonnant de constater la faible proportion que représente la mortalité au combat par rapport aux autres causes de mortalité.

Il nous a paru intéressant de reproduire ici le texte et les chiffres tels qu'ils figurent dans ce document.

*Sur les 9.695 hommes et officiers engagés, 476 décès ont été enregistrés<sup>2</sup> (5%) dont voici les causes :*

- *Morts au combat ou suites de combat : 68 (14 %) dans les batailles suivantes Montelibretti 16, Bagnorea 1, Monterotondo 1, Mentana 39, siège de Rome 11.*
- *Attentats et accidents : 36 (7,5 %)*
- *Maladies : 372 (78 %)*
  - *Choléra 18*
  - *Variole 14*
  - *Typhoïde 14*
  - *Malaria 10 (paludisme)*
  - *Charbon 1*
  - *Tuberculose 1*
  - *autres maladies identifiées 19*
  - *maladies non identifiées 295*

1. *Histoire des Sciences médicales*, Tome XXIX, N° 3, 1995, p 261 à 269, J. GUENEL, Service de santé, morbidité et mortalité dans le régiment des zouaves pontificaux en Italie (1861-1870).
2. Le Corps des Zouaves pontificaux n'ayant été officiellement créé que le 1<sup>er</sup> janvier 1861, les chiffres indiqués ne prennent pas en compte les décès de Zouaves intervenus pendant l'année 1860, année de leur arrivée à Rome. En particulier, ne figurent pas les décès des 88 Zouaves tombés en septembre 1860 à Castelfidardo.